

Extraits choisis¹

Par **Rafael Patiño Góez**

Traduits de l'espagnol par Jean-Pierre Pelletier

Pasos adelante del límite

Él guarda en una caja ilusoria los restos de tu sueño, como si estuviera excomulgado del amor de huesos calcinados, ciego por el resplandor mojado de luna que da a los patios del delirio, la salamandra de la aurora enciende los jardines para que beba esa pócima de destinos cruzados. El cuenco de tu mano recibe al mar, tu párpado tiembla, ya la noche no podrá reclamar ese corazón tembloroso por tu cuchillo de obsidiana y ascenderemos de nuevo hacia la misma nada.

Des pas au-delà de la limite

Il conserve dans une boîte illusoire les restes de ton rêve, comme s'il était excommunié de l'amour d'os calcinés, aveuglé par la lumière mouillée de lune qui donne sur les cours du délire, la salamandre de l'aurore allume les jardins pour qu'il boive cette potion de destins croisés. Le creux de ta main accueille la mer, ta paupière palpite, la nuit ne pourra plus réclamer ce cœur frémissant à cause de ton couteau d'obsidienne et nous nous élèverons à nouveau vers le même néant.

Himnos de luz

Él hace un himno con una extensión zozobante de tu sombra, la noche de piel escamosa extiende sus oleadas sobre su pecho, luego, una ebriedad de cantárida y luna, con hábiles uñas carda el pelaje hirsuto de la obsesión, nadamos en los precipicios de las sábanas y miradas de pedernal tocan una música en nuestro corazón.

Hymnes de lumière

Il fait un hymne à même un prolongement désespéré de ton ombre, la nuit de peau squameuse étend ses vagues sur sa poitrine, puis, une ivresse de cantharide et de lune, à l'aide de griffes habiles carda le pelage hirsute de l'obsession, nous nageons dans les précipices des draps et des regards de silex jouent une musique dans notre cœur.

1. D'autres extraits seront publiés dans le numéro suivant.

Geometría de la obsesión

Él piensa que eres tan bellamente adornada que en el comienzo del mundo todas las bestias anudaron sus colas, pensativas; luego, el racimo de los sueños desprendió una oleada de tamborileos fosforescentes, las agujas de hielo tejieron jornadas enteras de vientos presurosos, el párpado donde se oculta la noche desató sus fundiciones aceradas y los besos tomando el camino extraviado de la noche tejieron temblores de pulpa roja.

Géométrie de l'obsession

Il pense que tu es si joliment parée qu'au commencement du monde toutes les bêtes ont noué leurs queues, pensives; puis, la grappe des rêves a dégagé la houle des tambourinements phosphorescents, les aiguilles de glace ont tissé des journées entières de vents pressés, la paupière sous laquelle se cache la nuit a détaché ses fonderies acérées et les baisers en prenant le chemin perdu de la nuit ont tissé des tressaillements de pulpe rouge.

Agudos argumentos

Él traza la línea y la franquea, la tinta acentuada por las coces y puños que el delirio le asesta pueden bien echarse en alcohol y usarlas a destajo, según que la luna haga su tarea de sangre o no.

Arguments tranchants

Il trace la ligne et la franchit, l'encre accentuée par les coups et les poings que le délire assène peut bien être mise dans l'alcool et utilisée à la tâche, selon que la lune accomplisse ou non son devoir de sang.

Memento de la luna

Él posa su voz discordante en el borde de esta pecera donde las escamas de la crueldad brillan, un manantial de aguas oscuras acecha como si fuera un traje de locura para su sed. Has echado las cartas incendiadas que queman los límites indescifrables de la belleza, tus hermosos escupitajos ponen brillantes montones de salmuera en sus sienes, parejo con el paso de la luna la muerte crece en forma de silencio.

Mémento de la lune

Il pose sa voix discordante au bord de cet aquarium où les écailles de la cruauté brillent, une source d'eaux obscures guette comme si c'était un vêtement de folie pour sa soif. Tu as jeté les lettres enflammées qui brûlent les limites indéchiffrables de la beauté, tes beaux crachats déposent quantité de saumure sur ses tempes, pareil au pas de la lune la mort croît en forme de silence.

Silencio viajando

Él sueña despierto con el nacimiento de esas uñas que preludian tu untuosa voz y duermen sus lunas con suavidad algodonosa en los acuosos recodos de su piel.

La montaña de mentiras enreda tus propios pasos incendiados, el cielo es una cortina enlodada, la acera desemboca en un nudo, una voz canta en falsete, la sonrisa con que lo envuelves parte tiras de su carne, él se declara prendado de tu sombra y seres de largos cuellos se asoman a verte pasar hacia la noche llevando su cabeza.

Silence voyageur

Il rêve éveillé de la naissance de ces ongles qui préfigurent ta voix onctueuse et ses lunes dorment avec une douceur cotonneuse dans les eaux sinueuses de sa peau.

La montagne de mensonges enchevêtre tes propres pas enflammés, le ciel est un rideau souillé, le trottoir débouche sur un nœud, une voix chante en fausset, le sourire avec lequel tu l'enveloppes taille en tranches sa chair, il se déclare épris de ton ombre et des êtres au long cou te regardent passer la nuit en portant sa tête.

Argamasa de la sugestión

Él te pensaba recorriendo los pasillos invertidos en las grandes vertientes de la sangre, los soplos con que un gemido alimenta sus aposentos llenos de atuendos locuaces y abalorios, bellos loros edificando un parlamento abigarrado, nafta de las palideces ingenuas, pasos pospuestos por la sombra hecha de turquí profundo, el pensamiento cincela sus fronteras, luego viene el mar y remeda el encaje, el tiempo se lava los dedos, la pulpa del tacto corea sus palabras, la espera es locuaz, la norma desobedece a la palabra libertad.

Mortier de la suggestion

Il te croyait en train de parcourir les couloirs inversés sur les grands versants du sang, les soupirs avec lesquels un gémissement nourrit ses chambres remplis de vêtements bavards et de babioles, de beaux perroquets construisant un parlement bigarré, naphte des pâleurs ingénues, étapes retardées par l'ombre faite de turquin profond, la pensée cisaille ses frontières, puis vient la mer et imite la dentelle, le temps se lave les doigts, la pulpe du toucher reprend en chœur ses mots, l'attente est bavarde, la norme désobéit au mot liberté.

Aposentos del silencio

Él moraba en los aposentos del silencio y con martillos de vidrio golpeaba sus sienes hasta que brotaba un poema, una estela enigmática, restos vaporosos de un sueño.
En la escritura que sangra y canta hay los túneles donde escurre el dolor, los precipicios escarpados de una palabra con la que quisieras valerte del amor como de un dije, un amuleto, una esclusa incendiada, el hexagrama donde yaciera el ídolo de los extraviados.

Chambres du silence

Il demeurait dans les chambres du silence et, avec des marteaux de verre, il frappait ses tempes jusqu'à ce qu'apparaisse un poème, une stèle énigmatique, restes vaporeux d'un rêve.
Dans l'écriture qui saigne et chante, il y a les tunnels où s'écoule la douleur, les falaises escarpées d'un mot avec lequel tu voudrais te servir de l'amour comme d'un bijou, une amulette, une écluse en feu, l'hexagramme où repose l'idole des égarés.

Aposentos del sosiego

Él se apuntala en los bordes rugosos del sosiego, pone su cabeza inclinada hacia las muecas feroces con que la mañana se ríe de las blasfemias, entonces decide blandir esa hoja de hierba que traza con paciencia el prado para que brote un árbol.
Quieres persuadir a la danza y tu boca hace intentos infructuosos. Las piernas son dueñas de nuestras locuras y bailamos incluso un beso o el retintín de una moneda.
La próxima mañana va siendo destilada entre la noche.

Chambres du calme

Il s'appuie sur les bords rugueux du calme, met sa tête penchée sur les grimaces féroces avec lesquelles le matin se moque des blasphèmes, puis décide de brandir cette feuille d'herbe qui trace avec patience le pré pour que pousse un arbre.
Tu veux inciter à la danse et ta bouche fait des tentatives infructueuses. Les jambes sont les maîtres de nos folies et nous dansons, même un baiser ou le tintement d'une pièce de monnaie.
Le lendemain matin se distille dans la nuit.

Notice biographique

Rafael Patiño Góez (Medellín, Colombie, 1947) est poète, peintre et traducteur. Autodidacte, il a enseigné le français, l'anglais et l'art cybernétique. Il a collaboré à différents périodiques de son pays et de l'étranger. Il a traduit du français et de l'anglais plusieurs poètes des quatre coins de la planète dans le cadre du Festival international de poésie de Medellín et du Festival ibéro-américain de théâtre de Bogota. Il a travaillé, entre autres, sur des auteurs des Antilles, de l'Afrique et sur le poète français Bernard Noël. Poète, il a publié une dizaine de titres, dont le dernier, paru en 2016, est *Arcanos del vidente* (éditeur : Summa, Lima, Pérou).